

plus difficile. Dans l'état actuel de nos connaissances sur le "Schwa" AMK (il n'y a pas de travaux sur ces parlers) ce son, au moins dans l'état actuel de certains parlers n'est pas (en règle) un (ə) mais un son "tendu" à la formation d'une voyelle "sombre" (o,u). Et en fait, en "Auslaut", selon la position du mot dans la sentence, il le devient. Par exemple: "njera çç ddeso". (A ce propos voir aussi ci-dessous la question de la finale "ur").

Dans le "Inlaut" (spécialement ceux des proparoxytons) le "schwa" se trouve plusieurs fois dans une forme réduite, en alternance (une espèce d'harmonie vocalique) avec un "u" ou "o" de l'"Auslaut". Un témoin d'Andali présente par exemple: "teryttu" (nom. pl. les taureaux.) "llopysu" (de la vache) zhiarrynu (acc. sing. le feu). J'ignore si ce cas représentent un parallèle AMK de l'alternance de-Radienne ν -y par exemple: MLS 1836 VII 17: errvtyz), en tout cas on sait que de-R. soutenait l'existence de deux degrés de ce que nous appelons ici "Schwa". Pour ce qui regarde l'AMK, il va sans dire que les -o, ou -u peuvent à l'occasion devenir à leur tour, eux mêmes, "Schwa". Dans cette situation l'emploi d'un "g" qui ne suggère pas ce qu'il devrait suggérer et qui plutôt égare, pourrait seulement être forcé et discipliné si on avait des écoles albanaises. Le BAMK choisit alors pour ce son "amèbe" le "neutral" X byzantin, qui sous la forme de "y" a été constamment employé par de R. du 1836 jusqu'au 1866, comme ses manuscrits (surtout!) le témoignent.

En dehors de ces signes graphiquement identiques à ceux de l'AShq mais phonétiquement différents, on a dû adopter quatre autres dont a) deux différent graphiquement et phonétiquement de ceux de l'AShq bien qu'appartenant à la tradition graphique albanaise, b) et deux sont tout à fait nouveaux.

a) Les symboles "xh" = (dj) et "q" = (kj) se montrèrent, pour les AMK, opaques au même degré que "c" = (ts) et "x" = (dz). N'ayant pas mieux on adopta provisoirement les signes a peu près phonétiques "dj" et "kj", suivant le même principe de "nj" "gj" et "lj" (ce dernier a une tradition en Haute Calabre à partir de "Fiamuri Arbërit"). L'auteur de ces lignes pense quand même qu'on pourrait substituer "qj" a "kj" pour s'approcher du AShq.